

dollar américain et les problèmes de la dette dans les pays du tiers monde. Autant d'épées de Damoclès qui incitent à la réflexion.

En tant que nation qui dépend largement des exportations, nous avons inévitablement ressenti les effets néfastes de la récession sur le commerce. En outre, les problèmes des compagnies canadiennes se sont accentués du fait de la fluctuation des taux de change. Si la monnaie canadienne s'est dépréciée par rapport au dollar américain, elle s'est appréciée vis-à-vis de la plupart des autres monnaies, ce qui a eu pour effet de placer les biens canadiens en position défavorable sur la plupart des marchés étrangers.

Heureusement pour nos résultats à l'exportation, la reprise aux États-Unis et la dépréciation de notre dollar par rapport au dollar américain se sont soldés par des exportations records vers les États-Unis.

En 1983, le Canada a exporté pour plus de 90 milliards de dollars de biens et services, soit près du tiers de son produit national brut. Soixante-treize pour cent de ces exportations sont allées aux États-Unis. C'est là un record, mais un record qui sera bientôt battu. Le volume des exportations continue de grossir; et, plus il grossira, plus grande sera la dépendance du Canada vis-à-vis des États-Unis en tant que débouché pour ses produits.

Ainsi donc, il nous faut porter attention aux États-Unis. Tout client qui achète les trois quarts de vos produits est un client très important. Parallèlement, nous avons la ferme intention d'améliorer notre performance sur d'autres marchés, y compris évidemment celui de la région du Pacifique.

Le nouveau gouvernement a accordé la priorité absolue au renforcement du commerce international. En gros, nous nous sommes fixés quatre objectifs que j'aimerais expliciter ici aujourd'hui.

Premièrement, il nous faut résister au protectionnisme et garder les échanges ouverts.

Deuxièmement, nous entendons privilégier la compétitivité internationale du Canada en encourageant l'esprit d'entreprise, les investissements et l'innovation.

Troisièmement, nous entendons saisir toutes les possibilités d'exporter, qu'elles soient grandes ou petites, traditionnelles ou nouvelles, avec une vigueur renouvelée.

Et quatrièmement, nous entendons nous concerter plus efficacement, plus que jamais conscients de nos